



## « Viens, Vois et Vis »: Journées d'Eglise

### Quel événement !! Fantastique !

Et il restera dans nos mémoires comme un événement majeur de notre inspection ! Organiser un mini-Kirchentag à Niederbronn, il fallait le faire !

Deux jours et demi de concert, conférences, cultes en tout genre (Taizé, JMP, alsacien), et pièces de théâtre, mais... aussi de restauration, de navettes transportant les gens d'un lieu à l'autre... Une organisation colossale ...et elle fut sans faille ! Bravo ! La météo ne fut pas clémente, le samedi. En effet, il a neigé! Mais le dimanche, heureusement, le soleil a réchauffé nos cœurs et nos corps.

Nous y avons été, comme prévu, avec nos chorales, mais aussi avec des bénévoles des paroisses : ceux de Rountzenheim ont tenu un stand de soupe de pois (excellente, je vous le dis !), ceux de Betschdorf qui nous ont gâtés avec des Fleischknepfle, et puis les pasteurs de notre consistoire qui ont animé des carrefours, des mini-concerts, des mini-cultes et une pièce de théâtre... Encore un grand merci aux organisateurs qui, depuis 1 an, ont travaillé d'arrache-pied ! Ce fut une très belle réussite ! Bien sûr, on aurait souhaité voir plus de monde. La mobilisation du public fut modeste par rapport à l'offre, si riche. Mais bon, on n'oblige personne.... à se faire du bien, n'est-ce-pas ?

Annette RUBY



Jeunes et Vieux se réjouissent et font de la Musique ensemble  
Merci à tous les bénévoles...



Préparation de la  
Table Ronde (Bilinguisme)  
avec Martin Graff



Dieu a-t-il de l'Humour ?  
avec  
Huguette Dreikaus



Conférence et  
Culte alsacien avec le  
Pasteur Daniel Steiner

### Une pièce de théâtre des 3V : « A l'ombre de la vie »

Qu'est ce que la mort ? Quel sens donne-t-elle à cette vie ? Les questions sont universelles et les réponses aussi nombreuses qu'il existe de croyants. Le pasteur de Betschdorf, Christian Greiner, a décidé de s'y attaquer d'une manière originale, en écrivant et mettant en scène la pièce de théâtre *A l'ombre de la vie*. L'œuvre mêle avec finesse réflexions existentielles et humour tout sauf noir. Celle-ci s'ouvre sur le décès d'une jeune fille, Lymbos, précipitée dans un univers peuplé de créatures mystérieuses, elle se rend compte que la mort est tout sauf un long fleuve tranquille. L'auteur ne s'aventure pas à montrer la vie éternelle, mais l'entre deux qu'il conçoit, l'espace entre la vie et la mort, comme à travers un jeu à différentes épreuves est décidément humain, bien humain. La jeune fille devra y croiser aussi des caricatures de Dieu et du diable, figures simplifiés par les hommes et qu'elle se devra de dépasser. Un message qui lui sera soufflé par un petit garçon au nom évocateur de Yeshua. Comme ce personnage, les références à la foi chrétienne protestante restent ici timides. Au cours de son parcours initiatique, la jeune fille découvrira qu'on avance dans la mort comme dans la vie : en faisant la paix avec son histoire, son identité et les autres. L'œuvre est on ne peut plus protestante par l'un de ses messages : la vie éternelle commence « lorsqu'on renonce à toute haine ». Que l'on adhère ou non à son propos, le spectacle est remarquable par sa créativité, son rythme et les nombreuses formes artistiques parfaitement maîtrisées (dialogues, mimes, chants, danses, musiques) que l'on y croise. Le burlesque y côtoie le tragique, la farce se mêle aux questions existentielles. Ce dynamisme serait impossible sans la malicieuse bande de 17 comédiens, de 11 à 46 ans, aussi espiègles que doués qui interprètent les cinquante personnages de la pièce.

D'après un article des DNA (Saverne)  
Camille ANDRES

